

« De là, il se mit à genoux aux pieds de son confesseur, qui lui donna la dernière absolution ; laquelle ayant reçue avec humilité, il se leva et s'alla mettre à genoux sur le bloc et demanda : — « Est-ce icy, mon Père, où il me faudra mettre ? » — Et comme il sceut que c'estoit là, il y essaya son col, l'appliquant sur le poteau ; puis, s'estant relevé, il demanda s'il falloit oster son pourpoint ; et comme on luy eut dit que ouy, il se mit en devoir de se deshabiller et dit : « Mon Père, je vous prie, aidez-moy. » — Lors le Père et son compagnon luy aidèrent à se déboutonner et luy oster son pourpoint ; il garda toujours ses gants aux mains, que l'exécuteur luy osta après sa mort.

« Si-tost qu'il eust mis bas son pourpoint, il s'approcha du poteau avec allégresse et, tout debout, essaya si son col iroit bien sur le poteau, par deux fois ; puis, s'en estant un peu éloigné, il prit le crucifix, le baisa aux pieds et le rendit. Et, estendant ses bras, il s'alla jeter, de bonne grâce, à genoux, sur le bloc, embrassa le poteau, mit son col dessus, leva les yeux au ciel et demanda au confesseur : « Mon Père, feray-je bien ainsi ? » — S'estant relevé, l'exécuteur s'approcha avec des ciseaux que M. de Cinq-Mars luy osta des mains, ne voulant pas qu'il le touchât, et, les ayant baisés, les présenta au P. : — « Je vous prie, rendez-moy ce dernier service : coupez-moy mes cheveux. » — Le P. les donna (les ciseaux) à son compagnon pour les luy couper, ce qu'il fit.

« Cependant il regardoit doucement ceux qui estoient proches de l'échafaud, et dit au Frère : — « Coupez-les moy bien près, je vous prie. » — Puis, élevant les yeux